

La première parade organisée hier soir a connu un succès incontestable. Des milliers de spectateurs ont découvert un monde imaginaire...

LA COMPAGNIE des Plasticiens volants a eu raison d'Éole. Contrainte d'annuler son spectacle en raison des fortes rafales de vent qui soufflaient samedi soir, elle a finalement pu dévoiler son monde imaginaire à des milliers de spectateurs, hier, en fin de journée. Une première parade événement organisée dans le cadre de la huitième édition des Fêtes de la lumière qui a tenu toutes ses promesses.

✓ **Carton plein pour la première parade**

✓ **Des créatures de plus de vingt mètres**

✓ **Prochain spectacle le 25 décembre à 17 h 45**

En quelques minutes, la ville s'est transformée en un univers fantastique, un fabuleux monde imaginaire. Un serpent géant, des oies criardes du Capitole, des éléphants des Alpes issus des glaciers, ayant connu « *personnellement Hannibal* », des dragons des mers de Chine, ultimes spécimens de la planète... sont autant d'animaux « *pas méchants mais qui peuvent être dangereux* » qui ont déambulé dans les rues du centre.

Des bêtes terrifiantes au cœur tendre

Gonflés à l'hélium, long de plus de vingt mètres, ils ont en quelques secondes créé un vent de panique. Mais sous leurs airs terrifiants, de grosses bêtes tendres se cachaient là-dessous, ne demandant qu'à être caressées par les milliers de specta-

teurs. Petits et grands n'y ont vu que du feu et sont entrés de plein fouet dans cet univers où tout est démesure. Durant près d'une heure, les surprises se sont multipliées, comme un arbre géant cracheur planté au-dessus de la gare, un second dragon venu retrouver sa femelle et son petit, « *un animal qui a très mauvaise haleine, crache parfois du feu et possède une queue urticante* ». Les bambins étaient euphoriques, parfois craintifs ; leurs parents redevenus de véritables enfants. Plus rien n'avait d'importance. Un vent de folie soufflait sur la ville.

Parade amoureuse

Sur la place Gallieni, une autre espèce rare sommeillait : Doc, une cigale de près de 30 mètres de long en hibernation. Devant Bonaparte, c'est Ézili, une déesse vaudou en forme de luciole qui attendait son prince charmant. Sur l'esplanade, le coup de foudre était assuré. Une longue parade amoureuse entre Doc et Ézili annonçait la fin des hostilités. Au comble du bonheur, les deux bêtes laissaient s'échapper de leur ventre des dizaines de ballons géants gonflés à l'hélium et dans un même temps, un superbe festival pyrotechnique jaillissait du jardin paysager Bonaparte.

Le cru 2004 des Fêtes de la lumière s'annonce exceptionnel. La météo n'aura pas eu le dernier mot face à ces gigantesques créatures. Les festivités sont officiellement lancées. Rendez-vous le 25 décembre, à 17 h 45 toujours, pour une nouvelle parade. La compagnie espagnole Xarxa Théâtre présentera « *Tombatossals* », un spectacle qui s'annonce tout aussi détonnant.

Prisca THIVAUD.